

ARDESTOP



qui suis je ?



Un artiste pluridisciplinaire issu du théâtre physique et du théâtre de rue. Sa recherche artistique questionne l'individu dans son parcours, questionne le monde qui l'entoure à travers des créations en espace public. Son théâtre s'empare de l'espace du réel, les espaces du quotidiens et les lieux non-dédiés pour les mettre en dialogue dans des fictions qu'il écrit à la manière de documentaires. Ses médiums principaux sont le langage corporel, (de la danse au parcours en passant par la cascade, le combat et l'acrobatie) et l'image à travers des productions audiovisuelles mêlant photographie, vidéo, documentaire, dispositifs de projection, la réalisation de clips et de portraits vidéo. Son moteur artistique est de mettre en échos les liens qui existent entre les Humains et leur environnement immédiat et imaginaire, mais aussi le dialogue qui s'opère dans les liens invisibles qui nous complètent et nous déplacent.

S D N O T A C I T W I V A N

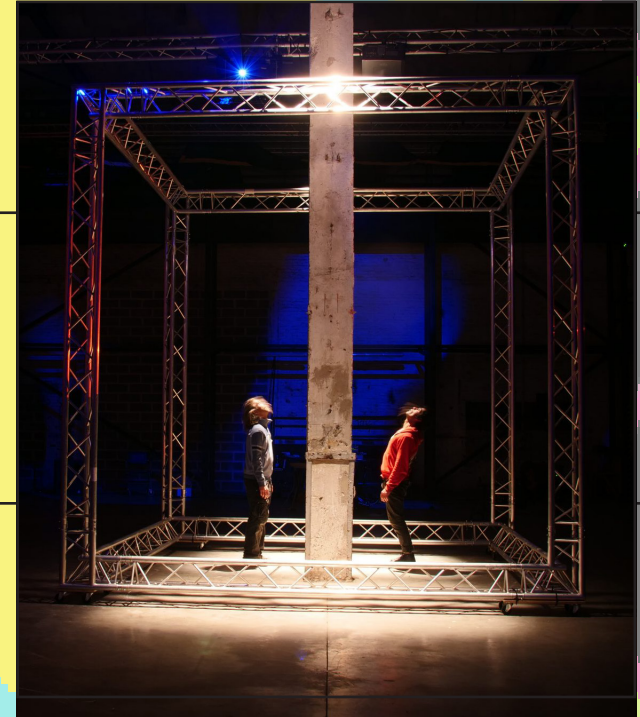


© Sébastien Cossu-Chapey

A I I A I I W I N N A R

CREATIONS

Depuis 2015, je développe des projets de créations artistiques qui se mêlent à l'espace public, aux lieux non-dédiés, aux espaces qui permettent le dialogue possible entre l'ART et le quotidien. Mes écritures sont basées sur des rencontres et des échanges très variés. D'une assistante sociale à une femme errante dans la ville, d'un danseur accompli à un compositeur musicale, d'une ingénieure du son à un metteur en scène engagé, de jeunes artistes circassiens à un centre national des arts de la rue. Nos parcours se rencontrent et se percutent en résonance avec notre monde, un monde réel qui vit plus vite que notre compréhension et qui nous pousse à l'inventer, le détourner, le transposé dans nos écritures théâtrales, visuelles, de danse et d'acrobaties.



2015

[B4T4RD5](#) est un spectacle de théâtre physique pour un interprète comédien, danseur et acrobate. Nous questionnons ici l'auto-déterminisme qui s'applique aux marginaux dans un système qui ne semble pas les voir.

2016/2018

[IN_MORTEM](#) est un spectacle de danse et de théâtre qui invite à questionner la place de l'homme dans les concepts transhumanistes.
[D3SORDR3](#) est une déambulation acrobatique conçue pour douze interprètes dans l'espace public, ce spectacle invite à questionner notre désobéissance civique.
[3NDOPHASIA](#) est une écriture collective mêlant vidéo, musique live, MAO, danse où le public crée un langage affranchi de la parole.

2019/2021

[STRUKTUR](#) est un format court pour un artiste circassien qui propose une installation vidéo à l'intérieur d'un agrais acrobatique questionnant l'apésenteur.
[REALITE](#) est un spectacle de danse théâtrale pour trois interprètes impliquant les spectateurs.ices sur la question de l'isolement et la solitude de trois récits de vie.





METHODE RECHERCHE

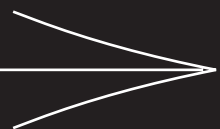
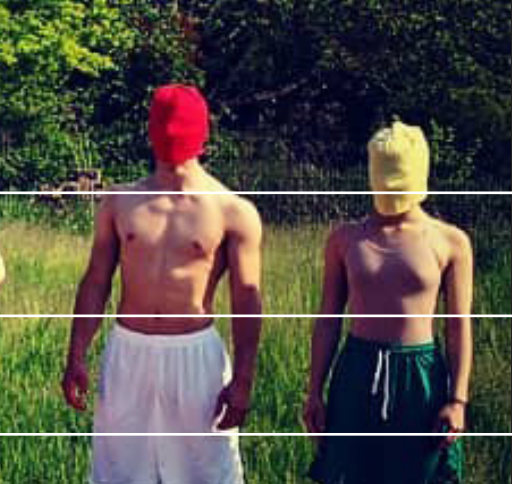
ARDESTOP est à la fois un artiste et un collectif d'artistes. Depuis toujours la création partagée est un vrai moteur dans ma démarche. J'aime créer sur l'instant, dans une urgence mais surtout dans une écoute sincère de ce qui se déroule et des enjeux qui en émergent.

Je crée principalement à partir des rencontres que je propose ou qui s'invitent à moi. Depuis 2009 mes recherches m'ont permis de définir une méthode afin de révéler des instants magiques et insolites. La plupart de mes projets mettent en avant les invisibles. Les personnes en marge ou marginalisées, les jeunes en décrochage, les personnes âgées isolées, les acteurs sociaux qui se démènent pour défendre des valeurs humanistes, faire du récit un champ de création, tout au moins, un point de départ.

Mettre l'individu au cœur du processus est à la fois une démarche anthropologique mais aussi un pari sur le lâcher-prise.

L'usage de la réalisation audio-visuelle et de la photographie est la colonne vertébrale de ma démarche.

Le rapport au corps est la « deuxième jambe » d'Ardestop. Je viens du théâtre physique, de l'acrobatie et du parkour en espace public. J'ai toujours créé avec le corps, avec le mien, en tant qu'interprète, mais aussi avec le corps collectif à travers les diverses collaborations que j'ai pu créer. Le mouvement et la danse sont à la fois des langages uniques mais permettent aussi de résonner ensemble. C'est encore le lieu où l'individu fait masse, où l'unité fait corps avec l'ensemble. Je considère l'expression corporelle comme une langue qui ne connaît aucune frontière ni limite. C'est aussi dans le champ esthétique du portrait que s'incarne le récit universel. Quoi de plus juste qu'un regard, une main, un geste suspendu, un instant figé pour illustrer le temps, la mémoire et l'avenir?



**« JE ME SENS COMME UN ANIMAL PERDU DANS LA FORÊT.
JE VOUDRAIS PARTIR, TOUT QUITTER, DISPARAÎTRE.
FUIR POUR ME CACHER. PARTIR AVANT QUE ÇA PÈTE.
C'ÉTAIT QUAND LE DÉBUT ? C'ÉTAIT QUAND ?
DITES, EST-CE QU'ON PEUT RECOMMENCER ? »**



© Sébastien Cossu-Chapey

ardestop.com

B4T4RD5

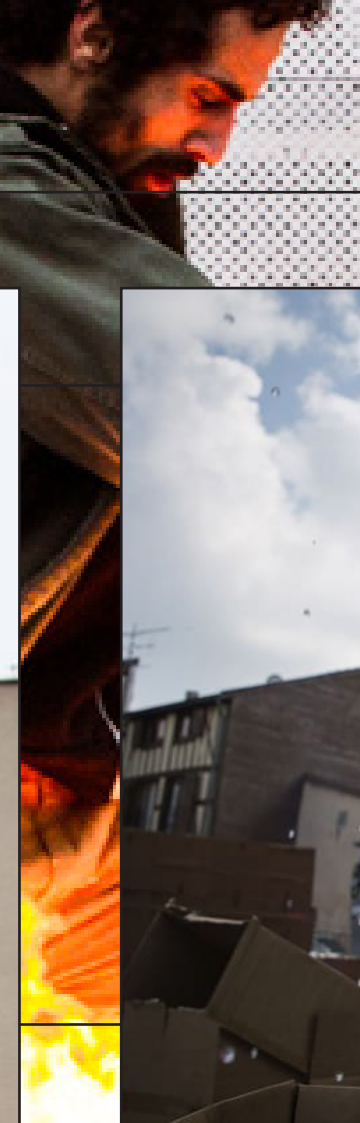
Y a-t-il une case prévue pour ceux qui n'ont pas leur place?

Si la vie est un cycle, l'existence est une boîte, un carton.

B4T4RD5 : Ce sont les points de vue que nous donne la rue sur la solitude, les souvenirs, les actes manqués et les moyens qu'un homme a pour regarder le monde à travers sa vie. Il regarde le monde qui le regarde. C'est un jeu de piste avec sa mémoire, et les lieux où il se trouve.

Seul au milieu de la foule, seul avec ce qu'il était, seul pour ce qu'il est devenu, seul face à des choix. Pour suivre cet homme, il faut être le témoin muet d'une vie qui pourrait être la notre. Attention, vous êtes les témoins d'un combat frontal, dense et radical d'un homme face à la vie.

Création Spectacle présenté au Festival International d'Aurillac 30(bis) en 2016 Joué le 10 Décembre 2016 à Denain Faubourg Duchâteau / Festival de JETTE (région Bruxelles) le 21 Mai 2017/Châlons dans la Rue 2017 /SZIGET festival de Budapest 2018
Accompagné par Le CAR de Ath/ la Transverse/ L'Elaboratoire rennes/Théâtre de l'Unité.



LIEN

cinéma dans la rue

Tous les personnages qui ont une interaction avec le personnage principal et le public sont des personnages Hors-champ. On ne les voit pas mais on les entend. Une relation intime doit s'installer entre notre personnage, le Public et le lieu où tout se déroule. Chaque instant passé dans B4T4RD5 est une enquête au coeur d'une vie. Truffée d'indices, de souvenirs et d'images, cette vie se développe en plusieurs chapitres sur la durée de la représentation.



Nous allons trouver un moyen pour B4T4RD5 de construire un objet vivant, un conte d'adulte, adressé à un public pour que cette rencontre soit celle de la réalité et de la fiction, entre le libre-arbitre et l'auto-déterminisme, pour traiter finalement la «Fatalité» comme une matière riche de sens et profondément ancrée en chacun de nous (témoins et acteurs). Faire du mensonge, des malheurs, des regrets et du dépit, un axe d'écriture décomplexé, ironique et cynique à partir de notre monde qui ne l'est pas moins.

Quelle serait la durée d'un souvenir si nous pouvions le revivre? Si nous pouvions revivre des moments de notre existence, quelle serait la durée de ces souvenirs? Et si nous pouvions influencer la durée de ces souvenirs? Que se passe-t-il entre le souvenir et l'instant où nous le vivons à nouveau?

ardestop.com

REALITE

REALITE s'interroge sur notre rapport à la réalité. La réalité de nos émotions, de nos parcours de vie, de nos doutes et de nos choix. REALITE questionne à la fois les liens qui peuvent exister entre notre mémoire individuelle et la mémoire collective. Quel impact peut produire la mémoire sur nos sentiments et notre perception du réel? Il y a cet enjeu, cette nécessité de plongée à l'intérieur de soi-même pour saisir notre rapport au monde, et peut-être faire un pas de côté, nous définir autrement.

Création co-produit par Le Centre National Des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Le BOULON (59) / Le Centre National Des Arts de la Rue et de l'Espace Public Lieux- Publics (13) / Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue (80) / Soutenu par le 232U-le Théâtre de Chambre (59)



Thérapie collective

Un monde, une ville, une rue, un carrefour. Trois individus, trois âges, trois solitudes, trois voix en errance qui se croisent, se superposent puis se révèlent par trois corps en mouvement. Parler de soi, parler en soi, parler au monde. Être ensemble, être seul, être avec. Vivre, à bout de souffle. Comment nos corps raconte ce que nous sommes? Quelle histoire nous lie au présent? D'où vois-je ce que je suis? Chacun.e va devoir changer pour mieux se ressembler. Mais qui les entend? Ou plutôt, qui nous écoute, vraiment.



Cette recherche a débuté en 2020 lors de l'écriture du premier format. Un spectacle en espace public mettant en scène trois personnages en errance, trois solitudes qui se révèlent chacune à tour de rôle, qui se racontent les unes aux autres. Ces trois solitudes ont en communs d'être à un moment de basculement, le moment décisif où le doute disparaît pour proposer des échappées, des directions possibles, des prises de conscience aussi ; avec dignité et pudeur. Les perspectives de chaque personnage sont nourries par le courage de chacun à accepter ses faiblesses, dévoiler la fragilité de leurs convictions, pour nous inviter dans une quête honnête, sincère, et désillusionnée du besoin d'être heureux.



La proposition faite au public pour REALITE est d'être en écoute et en observation de trois récits dansés qui s'entrecroisent en un même lieu, au même instant. Le public est donc un témoin muet (lui aussi) de trois moments, de trois vies qui se complètent et se débattent pour accepter des évidences, refuser des injustices, questionner leur responsabilité, déclencher une mutation de leur quotidien, s'inventer un avenir.

D3S0RDR3

D3S0RDR3 est une Utopie, une invitation à imaginer le monde ENSEMBLE.

Qu'est ce que l'ordre?

Qu'est ce que l'obéissance?

A qui? pour qui?

Beaucoup de questions que ce monde nous pose.

Les 12 artistes de l'Ecole Jules Vernes vont répondre en s'engageant, en s'indignant, en prenant la parole dans un corps à corps avec la ville, à l'échelle de la ville.

« Résister c'est créer, créer c'est résister »

Création produit par le Cirque Jules Verne –
Pôle National Cirque et Arts de la Rue (80)



Carte Blanche du Cirque Jule Vernes

CARTE BLANCHE DU CIRQUE JULES VERNES d'Amiens

Pendant 4 semaines j'ai eu l'occasion d'initier et de former de jeunes circassien.nes en première année à l'école de cirque Jules Verne d'Amiens, à la mise en rue.

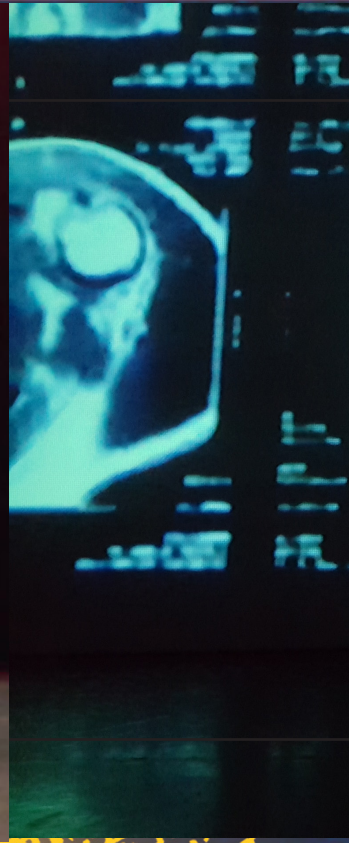
Leur transmettre dans un temps limité l'ensemble des outils propices à l'action en espace public, aborder les contraintes et les contours à la fois techniques, de sécurité, de logistique pour aborder un théâtre à 360°. Il s'agissait d'une déambulation chorégraphique, théâtrale et acrobatique d'une heure pour douze interprètes sur cinq cents mètres de parcours pour une jauge de mille personnes en moyenne, dans le cadre du festival de la Rue est à Amiens 2019.

D3

ardestop.com

IN_MORTEM

Objectif : Vivre encore, vivre mieux, mourir jeune à cent-vingt ans. In Mortem prend position face à ces découvertes inédites et les penseurs/acteurs/financiers de ce que seront les hommes de demain. Nous allons tenter de mettre en place, sous la forme d'une expérience, d'un programme qui confrontera l'imagination, le fantasme et l'art à des nouveaux schémas de sociétés, d'éthiques, et de morales. Le débat est posé depuis quelques années, des formes avancées de cette nouvelle société sont déjà en place et progressent.



Conférence Augmentée

Qu'allez vous vivre?

IN_MORTEM est un programme proposé à des novices et des curieux. Ce programme vous propose une immersion dans des champs de réflexion qui seront partagés lors de scènes disposées dans plusieurs espaces sous la forme d'une grande exposition.

Vous serez d'abord amené à découvrir un créateur de génie en bio-technologie qui aura dix-huit minutes pour vous convaincre des biens-faits de son invention. En l'occurrence, un scanner capable de déterminer à l'heure près l'échéance de votre existence.

Production : Théâtre de Chambre – 232U

co-production : Le Boulon –

Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public

et Happynest 2017, Plateforme pour les Arts de la Performance à l'initiative du collectif SUPERAMAS

Soutiens : DRACHauts-de-France et RégionHauts-de-France



IN_MORTEM n'est pas une narration à sens unique, c'est une forme de spectacle, de performance qui se questionne elle-même de l'intérieur. Sans le savoir, une intelligence artificielle vous proposera d'évaluer les propositions du programme, d'en être aussi les co-auteurs. Votre espace debriefing sera en permanence accessible pour échanger avec d'autres spectateurs de l'expérience IN_MORTEM. Chacune de vos remarques sera traitée et prise en compte dans un dispositif évolutif. Vous serez ensemble et séparé. Vous pourrez disparaître. Vous allez découvrir. En entrant dans IN_MORTEM, vous allez devenir l'acteur d'une recherche où les arts, les sciences et les sociétés se tutoient.

Vous aurez aussi l'occasion d'être les spectateurs, à l'échelle de l'espace public, d'un jeu de défis, d'adresse et de réactivité intellectuelle entre un homme ordinaire et son clone augmenté. Vous serez libre de circuler dans un espace où le temps n'est qu'une option. Vous aurez la responsabilité de ne pas tout voir, de ne pas tout savoir.

ardestop.com

J'habite ici

« J'habite ici », un projet porté par le Théâtre de Chambre, écrit par Christophe Piret.

Le Théâtre de chambre m'a invité pour réaliser des rencontres et immortaliser des instants précieux avec chaque participants.es.s de ce projet. Aller à la rencontre d'habitants, échanger, les écouter, faire de leur témoignage une matière précieuse et vivante, tenir la dignité de chaque participants.es comme un trésor, une nécessité, traverser ensemble les récits de vie, les expériences souvent traumatisantes pour en distiller la force de vie et l'abnégation virale que ces récits transportent.

Concept: Christophe Piret

Réalisation: ARDESTOP

Tournage et création 2021_2022

Production : Théâtre de Chambre – 232U

co-production : Le Manège, scène nationale

Soutiens : DRACHauts-de-France et RégionHauts-de-France

“J'habite ici.”



**Je pourrais être un arbre
Je voudrais être un arbre
dans la forêt
Les racines voyagent très loin
sous terre presque sans contrainte
Je crois que les hommes
sont les cousins des arbres
Mais ils l'ont oublié ou ne veulent
plus le savoir
Par commodité
Ton cousin tu le respectes
tu le prends en compte tu l'écoutes
Tu réfléchis avant de sortir
la tronçonneuse**

...

**Il m'inquiète l'être humain
Peut-être que je suis un arbre qui se
déguise en homme pour éviter les
tronçonneuses**

Malek



Rencontres

L'individu au centre de l'écriture, du récit et de la forme artistique. Voilà l'endroit où Christophe PIRET et moi-même nous nous sommes reconnus, retrouvés, l'endroit qui nous a nourri l'urgence de créer et permis de construire, d'inventer, d'adapter avec la nécessité de comprendre et d'écouter l'Autre. Ce projet artistique, réalisé dans le cadre de la politique de la ville, soutenu par l'Etat, la Ville de Maubeuge, l'Agglomération de Maubeuge Val de Sambre et le Département du Nord, a été le révélateur de valeurs communes et le ciment de cette co-création sur un territoire.



**J'ai appris à parler librement
Dans plusieurs langues et sans peur
Pour une fille c'est encore plus
important de refuser d'avoir peur
De refuser l'ombre lourde et
insupportable de certains murs
Parfois
Refuser l'ombre
D'où qu'elle vienne
C'est partir très vite en courant
Je suis partie d'ici en courant...
J'ai des amis d'enfance très chers
qui sont revenus habiter à Maubeuge
Ils dessinent très bien les Pères Noël
J'adore leurs dessins
J'espère que bientôt on les verra en
grand dans les rues de Maubeuge**



Lol Uma

« J'habite ici » a été pour ma part une immersion sur le territoire de Maubeuge, un voyage auprès des habitants.es de plusieurs quartiers difficiles, des moments puissants d'écoute et de complicité. Chaque rencontre est devenu comme une amitié simple et évidente. Cette sincérité qui porte l'écriture de Christophe est aussi nourri d'amour de l'autre et de son récit de vie. Trouver la poésie au fond de chacun, reconnaître l'universel à travers l'intimité des quotidiens souvent bouleversants

L'ensemble des portraits réalisés sur Maubeuge et le Val de Sambre sont des rencontres et des temps d'échange précieux avec des habitant.es.s qui ont la volonté de se raconter, de se dévoiler.

Ce processus de création a pour ambition de faire émerger les paroles, de les mettre en lumière, d'en chercher la poésie et l'héroïsme ordinaire : il se construit peu à peu, à partir de rencontres et d'échanges, en s'appuyant sur le réseau institutionnel, associatif, humain qui maille ces territoires.

Certains de ces échanges débouchent sur la réalisation de CARTES POSTALES VIDÉO qui saisissent les paroles des habitants dans leur environnement ordinaire, celui dans lequel ils ont choisi de se présenter et de s'exprimer : leur foyer, un parc, une rue, un club de sport... Ces CARTES POSTALES VIDÉO sont réalisées pour être diffusées avant, pendant les représentations du spectacle, si l'option de le créer est retenue, ou de manière autonome, dans le cadre de projections publiques ou de diffusion sur les réseaux sociaux ou les plateformes de streaming.

Transmettre



Chaque projet à sa propre structure et ses propres besoins pour les équipes pédagogiques de chaque établissements. Mes interventions sont toujours sur mesure et tentent de répondre au plus près des axes proposés au départ. Cependant je propose une méthode qui se décline en fonction de mes interlocuteurs enseignants et public d'élèves.. J'ai toujours profité de chaque occasion pour expliquer ma démarche et développer les axes qui animent mes interventions. A savoir, faire de véritables rencontres, considérer l'espace des bâtiments et des extérieurs comme des espaces publics à s'approprier, rendre l'élève acteur de son récit et de sa présence au monde, dans l'espace du groupe aussi évidemment.



Pédagogie



2019_2020

_Parcours acrobatique et audiovisuel en espace public : mon lycée, un lieu à explorer / Lycée Professionnel Joseph Fontaine à Anzin (PEPS)

_Le corps et la science : l'Humain Augmenté / Collège Paul Eluard à Beuvrages (EROA)

2020_2021

«Selfie donc je suis» dans le cadre d'un projet EROA avec le collège Moulin Blanc de Saint Amand.

_PEPS Cambrai au Lycée Louise de Bettignies sur la question de l'image de soi à l'échelle de l'espace public.

Piloté par le **Boulon Centre National des Arts de la Rue**

2021_2022

Cycle 3 du Conservatoire de Maubeuge recherche et technique sur la pratique de la caméra et du jeu d'acteur.

Piloté par **Le Théâtre de Chambre 232U**

PEPS_Cambrai

<https://vimeo.com/ard3st0p/cambrai>



Quelle place prend notre propre image dans les images du quotidien ?

L'espace public est-il un filtre modifiant la perception que nous avons de nous-même ?

Plusieurs axes seront abordés pour définir une méthode de création.

Quelle est l'image que nous voulons partager ? Quels moyens avons-nous pour modifier notre apparence ?

Se modifier, est-ce s'améliorer ?

Quelle censure agit sur notre apparence et nos points de vue ?

Peut-on devenir nos propres icônes ?

Diverses techniques de productions d'images seront expérimentées:

Le cadrage. La photo. La vidéo. L'impression sur des supports grand format en lien avec l'option photo du Lycée.

Un autre regard sera proposé:

L'affichage comme mode d'action.

La collaboration pour produire ensemble.

Quelle posture physique pouvons-nous prendre ? Pour dire quoi ?

L'ensemble de ce projet se déroule en plusieurs étapes.

1. rencontres, échanges sur la thématique, découverte des techniques.

2. constitution d'équipe et premières productions. Tournage making off.

3. expérimenter l'image dans l'espace public (lycée).

Mettre en forme les techniques de mise en espace. Repérage des lieux.

4. Définir physiquement l'ensemble des gestes qui constitueront les chorégraphies des actions.

5. Enfin, définir l'action artistique comme un acte pérrain, une trace inaltérable.

L'ensemble de l'action est filmée afin de produire une vidéo documentaire sous la forme d'un clip rendant compte de ce que les élèves produisent.

EROA_Saint-Amand

Le projet avec le collège du Moulin Blanc a été une rencontre magnifique avec l'équipe pédagogique qui s'est démené pour réaliser ce projet en pleine période Covid. Nous nous sommes rencontré à plusieurs reprises avec l'équipe du Boulon et le CRP de Douchy-les-mines ainsi que la direction et les professeurs. Nous avons réussi à dompter les contraintes et révéler chaque élèves le plus possible.

Cette intervention comprenait une approche du corps, le sien, celui de l'autre, en créant des groupes et des binômes sur des partitions chorégraphiques et acrobatiques. Il s'agissait aussi d'un temps à partir duquel se créer une relation de confiance entre les élèves et moi. C'est un temps où je peux évaluer les capacités de chacun.es pour pouvoir les diriger dans un respect et une écoute totale. Le but de ce travail corporel nous a mené à un temps de parole et d'écoute de chaque élève. Ces temps de parole étaient collectif, chacun.e pouvait entendre la pensée, les émotions, les points de vues de tous. Ces témoignages étaient guidés par un questionnaire dépassant la question de l'image de soi-même pour ouvrir des perspectives sur leur vision du monde à travers le leur. Cela a donné lieu à des enregistrements sonores afin de générer une composition sonore accompagnant une déambulation performative dans l'enceinte de l'établissement.



<https://vimeo.com/ard3st0p/stamand>

Cette performance mettait en avant les productions plastiques des auto-portraits que j'ai guidés avec Anne Debarge autour de la tradition affichiste. J'ai réalisé les portraits de chaque élève puis leur ai fourni deux impressions identiques de leur portrait en A4. A la main, sans ciseaux, ni cutter, ils/elles ont créés avec des déchirures, des plis, des traces, des griffes, des chutes de papier leur propre vision d'eux-même.



Exposition

Je selfie donc je suis

Au royaume des selfies, les influenceurs sont rois. Les Français passent plus d'une heure et demie par jour à surfer sur les réseaux sociaux. Au travers de projets artistiques, le collège du Moulin Blanc a souhaité apprendre à ses élèves à maîtriser leur image et à se défaire des normes pour s'assumer. En découle une exposition riche, ouverte au public sur rendez-vous...

Chaque production a été scanner pour en tirer des grands formats. Chacune de ces formats devenait le support pictural pour un geste dansé et plastique lors de la performance live, le tout accompagné de la bande son que nous avons créé comme support sonore des chorégraphie. Le public assistait à une exposition mobile et vivante.

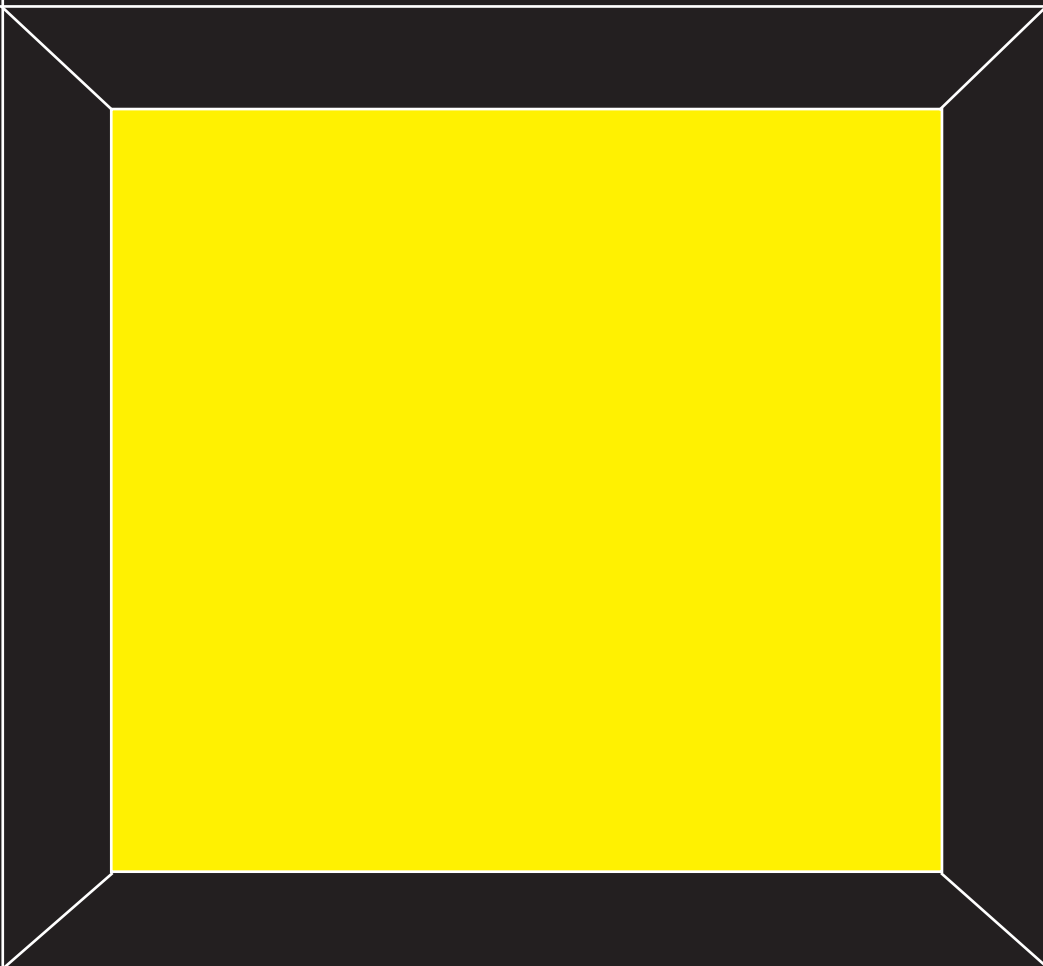
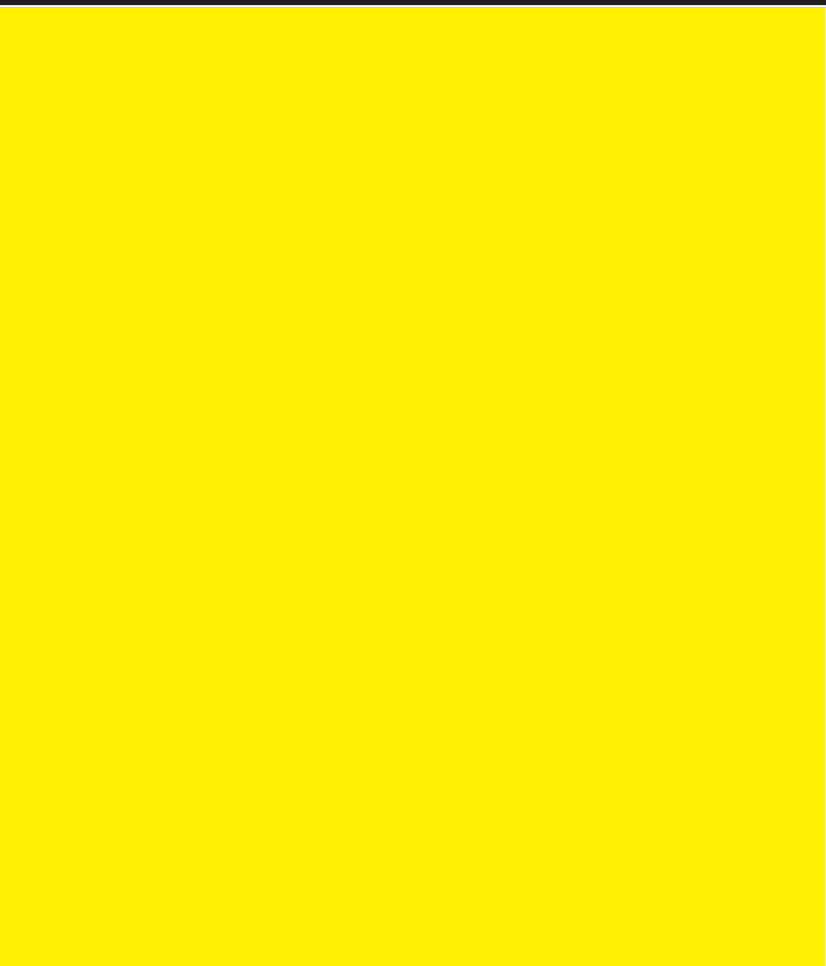


LOREM IPSUM DOLOR



Rum culpa vel ipicabor am re ide vendipid explabore et omnis etusam quae doluptatur magnis exero vellupti ipsam hilit quis qui con rest.

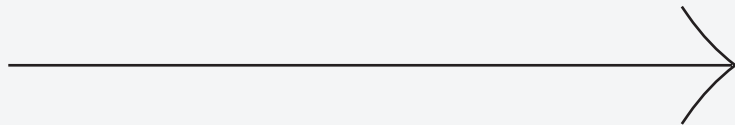
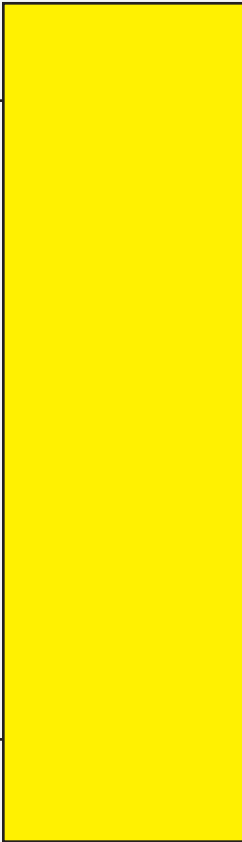
Eceprem poremquia nos re sequam derum et es is dellaut erepuda ndeliquiam, quo mil in eatiusam uta doluptatquis. Explabore et omnis etusam quae dolupta.



exemple.fr

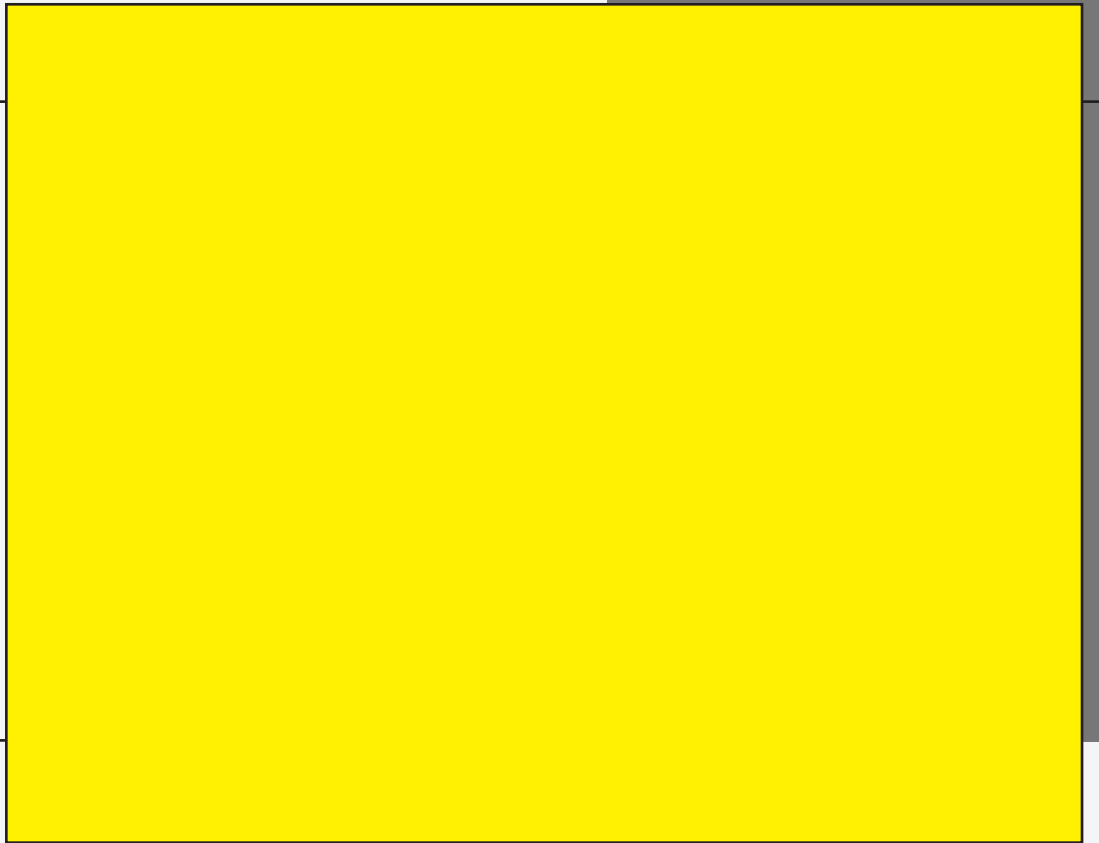
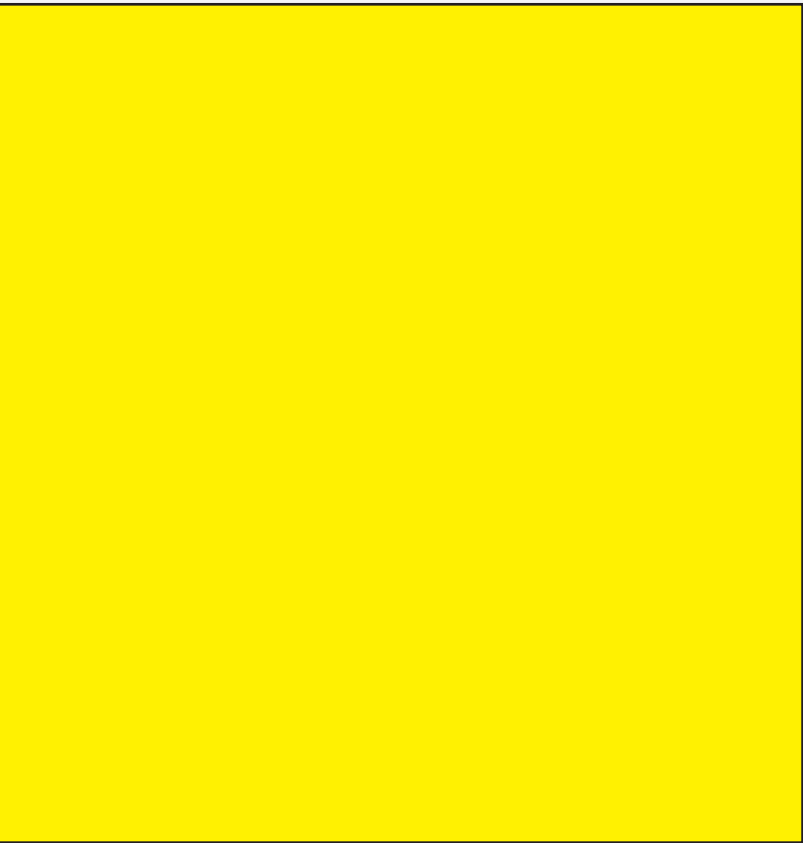
LOREM IPSUM DOLAR

Ciumquib eatemped quiatec aeratur,
verest quia dis earum quunt volupti
osaperum idus, tem excepta ecullitis
escideliquod mosae prem.



Ad ut quia sapiet

Et hariat asi corepe venimodioste qui cusanitibus veriti
ut quatiassum ideles nat voluptio bea nobis re nis.



Ad ut quia sapiet

Et hariat asi corepe venimodioste qui cusanitibus veriti
ut quatiassum ideles nat voluptio bea nobis re nis.

Ad ut quia sapiet

Et hariat asi corepe venimodioste qui cusanitibus veriti
ut quatiassum ideles nat voluptio bea nobis re nis.